

Un grand nombre de ces questions sont devenues singulièrement urgentes, et il ne faut donc pas s'étonner que le Pontife si profondément religieux, si pénétré des grands devoirs de sa charge, songe à leur donner, avec le concours des évêques du monde entier en communion avec le siège apostolique, les solutions qu'elles comportent.

La Question scolaire du Manitoba

L'Avenir du Nord a publié, le 5 octobre, un article fort répréhensible, où il accusait S. G. Mgr l'archevêque de Saint-Boniface d'avoir accepté, en 1896, un projet de règlement désastreux pour la minorité catholique du Manitoba.

Mgr Langevin vient de démentir catégoriquement cette audacieuse affirmation, dans une lettre datée du 13 octobre et adressée à *L'Avenir du Nord*. Ce journal a publié cette lettre le 19 octobre, mais en la faisant suivre de commentaires déplacés et qui ne suffisent pas à masquer la retraite qu'il est bien obligé de faire. Il y aurait beaucoup de choses à redresser dans ce nouvel article ; mais nous devons nous contenter, pour aujourd'hui du moins, de reproduire le magistral écrit de Mgr l'archevêque de Saint-Boniface.

Archevêché de Saint-Boniface

Saint-Boniface, le 13 octobre 1905.

A Monsieur Jules-Edouard Prévost,
directeur du journal *L'Avenir du Nord*.

Cher Monsieur,

On m'envoie le numéro du cinq octobre courant (jeudi) de votre journal, et j'y lis avec étonnement, dans un article intitulé *L'intransigeance de Mgr Langevin* et signé *Jep*, une assertion absolument fausse que je suis obligé de démentir.

Voici le passage en question dans l'article précité :

« Or, voici ce que ces messieurs (Sir Donald Smith, MM. Alphonse Desjardins et A.-R. Dickey) étaient prêts à accepter au nom de la minorité catholique et d'accord avec l'archevêque de Saint-Boniface, comme règlement définitif de la question. »

J'oppose un démenti formel à la partie de l'assertion qui me concerne. Je n'ai jamais eu même un instant l'idée d'accepter les propositions des trois honorables délégués du Gouvernement d'Ottawa, en 1896, au commencement du carême. Voici, du reste, ce que j'ai dit à Sir Donald Smith, maintenant